

Médamoud

Félix Relats Montserrat, Romain Séguier, Zulema Barahona Mendieta,
Dominique Valbelle et Lorenzo Medini



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/baefe/2699>

DOI : [10.4000/baefe.2699](https://doi.org/10.4000/baefe.2699)

ISSN : 2732-687X

Éditeur

ResEFE

Référence électronique

Félix Relats Montserrat, Romain Séguier, Zulema Barahona Mendieta, Dominique Valbelle et Lorenzo Medini, « Médamoud » [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], Égypte, mis en ligne le 30 mai 2021, consulté le 01 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/baefe/2699> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/baefe.2699>

Ce document a été généré automatiquement le 1 juin 2021.



Le *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Médamoud

Félix Relats Montserrat, Romain Séguier, Zulema Barahona Mendieta,
Dominique Valbelle et Lorenzo Medini

NOTE DE L'AUTEUR

Année de la campagne : 2020 (26 janvier – 6 mars)

Autorité nationale présente : Le ministère du Tourisme et des Antiquités (MoTA) était représenté par Abou'l Hassan Ahmad Ibrahim (Inspectorat de Louqsor) et Mustapha Ahmed Ali (Inspectorat de Médamoud)

Numéro et intitulé de l'opération de terrain : 17144 – Médamoud, un temple thébain de Montou et ses quartiers artisanaux

Composition de l'équipe de terrain : Sous la direction de Félix Relats Montserrat (égyptologue, Ifao), la mission était composée de Dominique Valbelle (égyptologue, Sorbonne Université), Lorenzo Medini (égyptologue, Ifao), Zulema Barahona Mendieta (céramologue, Sorbonne Université), Romain Séguier (céramologue, CEALex), Gaël Pollin (photographe, Ifao) Hassan Mohamed Ahmed (Ifao), Mohamed Gaber (topographe, Ifao), Mohammed Abdou (Ifao), Nadia Licitra (égyptologue archéologue, CRAterre/AE&CC/ENSAG/université Grenoble Alpes), Emil Joubert (étudiant, Sorbonne Université) et de 'Omar Farouk (raïs).

Partenariats institutionnels : La mission bénéficie du soutien de Sorbonne Université (UMR 8167 Orient et Méditerranée).

Organismes financeurs :

- Sorbonne Université (UMR 8167 Orient et Méditerranée)
- Fonds Khéops pour l'archéologie

Nos remerciements s'adressent à Mohammed Yahia, directeur des antiquités de Haute Égypte, Mohammed Kazafi, directeur des antiquités de Louqsor et Mustapha Soghayar, directeur général des temples de Karnak et de Médamoud. Enfin, le soutien du fonds Khéops pour l'archéologie a permis de financer la mise en valeur du site.

1.1. L'atelier E.1 (zone J9)

- 3 En 2019, la partie nord du secteur J9/K9 avait laissé apparaître, sous les US de décapage, des niveaux d'occupation datés du milieu du VIII^e s. av. J.-C (XXII^e dynastie thébaine/début XXV^e). Les vestiges retrouvés permettaient d'identifier une occupation artisanale dédiée à la production céramique formée d'une pièce (E. 1/A) dans laquelle deux fours en batterie (F. 45 et F. 46) s'ouvraient vers le sud². Leur sole était effondrée mais de nombreux non-cuits ont été découverts permettant de corriger la datation des fours. Cette zone se connecte vers le sud à un secteur de bassins de décantation de l'argile (F. 30 et F. 59) fortement perturbés par des fosses tardives. En 2020, la fouille s'est concentrée sur l'étude des niveaux plus en profondeur de la pièce E. 1/A et au dégagement de deux autres pièces déjà apparentes en 2019 (E. 1/B et C). La pièce E. 1/B, à l'ouest de E. 1/A, était cependant fortement perturbée par une fosse de récupération de *sebakh* (F. 54). Au nord, la pièce E.1/C a en revanche préservé un nombre relativement important de non-cuits épars sur sa partie est, signe qu'elle était peut-être utilisée pour conserver les céramiques prêtes à cuire. Or, cette pièce donnait accès à l'espace supérieur du laboratoire du four F. 45 et pouvait donc servir à l'alimenter. D'une manière générale l'Ensemble 1 a été entièrement appréhendé et a montré une succession logique de niveaux d'occupation et de travail dont il n'a été possible de percevoir qu'une grande phase, scellée par sa démolition.

Fig. 2. Atelier E. 1 (R. Séguier).



© MED. 17144_2020_NDMPF_001

1.2. La succession d'ateliers E.3 et E.4 (zone K9)

- 4 Le secteur au sud du mur F 23 est encore au début de son investigation mais présente un potentiel majeur pour l'étude artisanale, économique et urbaine du site. En 2019, avait tout d'abord été découverte une succession de sols composés de tessons céramiques (US 10007, US 10009) datés du tournant des XVIII^e et XIX^e dynasties. En 2020, a été débutée la fouille d'un four contemporain de ces sols (F. 40). Il mesure 3,45 m de diamètre extérieur pour 2,25 m de diamètre intérieur et est, à ce jour, fouillé sur 2 m de profondeur sur la moitié de son diamètre. Son laboratoire semble conservé sur 14 assises (soit 1,60 m de hauteur minimale), mais sa sole est endommagée. Son vidage a livré plusieurs niveaux cendreux contenant des briques cuites agencées de manière plus ou moins cohérente, signe de la probable réutilisation du laboratoire – suite à son abandon – comme contenant de chauffe. Ultérieurement, dans ses niveaux supérieurs, un mur d'orientation nord/sud est venu couper le laboratoire en se prolongeant à l'extérieur du four vers le sud (F. 76). Il correspond vraisemblablement à un mur de délimitation ouest de l'espace de travail des fours F. 38 et F. 39 qui se trouvent à l'est de F. 40. L'exploration vers le sud devra être poursuivie en 2021 pour comprendre l'organisation de l'espace autour de ce four au Nouvel Empire et sa réutilisation lorsque furent fondés F. 38 et F. 39.

Fig. 3. Fours F. 40, F. 39 et F. 38, vus du sud (R. Séguier).



© Ifao/MED. 17144_2020_NDMPF_002

- 5 Ces deux autres fours forment en effet un autre atelier datable de la XXV^e dynastie (Ensemble 2). Le premier (F. 38) est toujours en cours de fouille mais ses dimensions imposantes ont pu être observées en 2020 : 3,35 m de diamètre extérieur et 2,30 m de diamètre intérieur, pour une profondeur minimale atteinte de 3,20 m. Son laboratoire est conservé sur approximativement 1 m d'élévation (soit 11 assises). Le fond de la chambre de chauffe n'a pas pu être atteint en raison du niveau de l'eau, mais elle a pu être dégagée sur 1,50 m en dessous de la sole. Son remplissage apporte des renseignements sur la vie quotidienne avoisinante : outre les épisodes d'abandon (US 10055) et de destruction (US 10056, US 10066), le four F. 38 a livré un dépotoir mélangeant céramique, cendres et ossements de caprins (US 10062). Le four F. 39 se

située entre les fours F. 38 et F. 40. Dans la mesure où sa tranchée de fondation est partagée avec celle de F. 38, il est probable qu'ils aient fonctionné en même temps. F. 39 est cependant plus petit avec 2,50 m de diamètre extérieur pour 1,60 m de diamètre intérieur et n'est préservé qu'à partir du niveau de sa sole. Celle-ci présente 10 carreaux visibles et est conservée sur 0,80 m d'épaisseur minimum, formant une voûte. La chambre de chauffe n'a pas pu, en 2020, être étudiée. Les céramiques associées au comblement de ces deux fours offrent un terminus *antequem* pour leur fondation située entre la fin du IX^e et le milieu du VIII^e siècles (XXII^e dynastie). Parmi celles-ci, il faut souligner la présence de nombreux non-cuits probablement mis au rebut quand F. 38 n'était plus en fonctionnement. La fouille plus en profondeur de 2021 visera à retrouver les ouvertures des chambres de chauffe de ces fours, ainsi qu'à tenter de mettre en évidence les productions qui leur étaient associées.

Fig. 4. Sole du four F. 39 (R. Séguier).



© MED. 17144_2020_NDMPF_003

2. Étude de la documentation issue des fouilles du début du XX^e siècle

2.1. La porte de Tibère

- 6 Dominique Valbelle a traduit et indexé la majeure partie des inscriptions de la porte de Tibère avant son séjour à Médamoud, qui s'est déroulé du 16 février au 6 mars 2020, afin de prévoir les contrôles sur le terrain de signes martelés ou détériorés dont la signification était apparue incertaine au cours de cette étape.

- 7 Durant ces trois semaines, elle a effectué ces vérifications, en les doublant de photographies de détails prises avec divers éclairages lorsque le doute subsistait et intégré ces résultats dans les fac-similés, les translitérations et les traductions des textes. Elle a aussi effectué les clichés de signes hiéroglyphiques particulièrement détaillés et bien conservés pour compléter la paléographie qui constituera le troisième fascicule de la publication. Le réexamen approfondi de blocs qui n'avaient jamais été répertoriés a permis de mettre en évidence l'existence de scènes originales dans le décor du monument, notamment la figuration d'une divinité léontocéphale. Parallèlement, les après-midis, elle a réalisé, avec l'aide d'Emil Joubert, stagiaire de la Sorbonne sur le chantier, la reproduction en JSesh de la totalité des textes. Elle a également complété son montage photographique des scènes par l'incrustation, dans les clichés couleur de Gaël Pollin réalisés au cours de ces dernières campagnes, d'éléments découpés dans les photographies noir et blanc de Clément Robichon pour les parties de blocs dégradées aujourd'hui. Durant la semaine qui a suivi, au Caire, elle a préparé en concertation avec F. Relats Montserrat, le projet d'édition des différents volumes prévus sur la Porte de Tibère, en liaison avec la création d'une nouvelle collection consacrée au site de Médamoud, qui a été discutée lors d'une réunion avec le directeur de l'Ifao, le directeur de l'imprimerie et l'adjoint aux publications. De retour en France, D. Valbelle a poursuivi, selon le calendrier défini au cours de cette réunion, la préparation du manuscrit dont la mise en page sous InDesign est assurée par Nathalie Favry sous le contrôle de Siham Aly. Le travail est en cours d'achèvement.

2.2. Les inscriptions du temple de Montou

- 8 La campagne épigraphique menée par Lorenzo Medini a permis de compléter le relevé autographié des inscriptions du temple qui n'avaient pas pu être dessinées lors des missions précédentes. À cette occasion, plusieurs blocs et éclats – entreposés dans le magasin de Médamoud et inventoriés les années précédentes – ont pu être remontés à leur emplacement d'origine. En parallèle, G. Pollin a terminé la couverture photographique de la totalité des maçonneries encore en place. Cette documentation a permis à P. Calassou de réaliser les relevés informatiques des textes pour aboutir à une nouvelle édition qui tiendra aussi compte des photographies des anciens fouilleurs pour palier la dégradation du temple entre 1925 et nos jours. L'objectif est d'aboutir à l'horizon 2022 à la publication d'une monographie couvrant toutes les inscriptions ptolémaïques qui sera rendue aux presses de l'Ifao.

3. La mise en valeur du site

3.1. La restauration du temple

- 9 Pendant la campagne de 2020, Hassan Mohamed Ahmed a poursuivi la restauration et la consolidation des maçonneries du temple. Il a ainsi été possible de compléter le mur péribole (segments nord, sud et est) et les porches afin de traiter les concrétions salines produites par les remontées de la nappe phréatique et de remplacer les anciennes restaurations au ciment appliquées par les anciens fouilleurs. L'installation d'un échafaudage a été nécessaire pour restaurer le portique et particulièrement son architrave où les couleurs des inscriptions étaient encore préservées.

Fig. 5. Préparatifs pour la restauration du portique (F. Relats Montserrat).



© Ifao/MED. 17144_2020_NDMPF_004

3.2. Musée en plein air

- 10 L'année 2020 a permis de poursuivre la construction du musée en plein air avec le soutien du fonds Khéops pour l'archéologie. Après avoir restauré les murs de clôture les années précédentes, six banquettes ont pu être construites qui permettront l'exposition des blocs dès la campagne 2021.

Fig. 6. État du musée en plein air à la fin de la campagne 2020 (F. Relats Montserrat).



© Ifao/MED. 17144_2020_NDMPF_005

4. Programme de formation à l'archéologie de l'Ifao

- 11 Dans le cadre de la formation professionnalisante à l'archéologie de terrain, la mission a accueilli les stagiaires choisis dans le cadre du partenariat entre l'Ifao et le MoTA. La formation portait sur l'étude de la céramologie et a été menée par Z. Barahona Mendieta avec le soutien de F. Relats Montserrat.

5. Publication

- 12 Felix Relats Montserrat, *Médamoud I. L'histoire d'une fouille (1924-1940)*, déposé en juin 2020 aux presses de l'Ifao pour publication dans la collection des FIFAO.

Conclusion

- 13 Les travaux menés en 2020 ont essentiellement permis de mettre au jour plusieurs ateliers dédiés à la fabrication de céramiques dont il faudra, dans les années à venir, comprendre l'insertion dans le tissu urbain. En outre, particulièrement pour l'Ensemble 1, les fouilles ont fourni un apport substantiel de données en mettant au jour, non seulement les fours, mais aussi les installations annexes qui participaient de la chaîne opératoire de la céramique (bassins de décantation d'argile, zones de séchage) permettant de bâtir une réflexion spatiale à l'échelle des ateliers qui devra être étendue à l'avenir.

BIBLIOGRAPHIE

Félix Relats Montserrat, « Médamoud », *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* 1, 2020, article en ligne sur OpenEdition Journals, <http://journals.openedition.org/baefe/1044>, consulté le 6 avril 2021.

NOTES

1. Les US ont été regroupées en « Faits » eux-mêmes réunis en « Ensembles ».
 2. Voir la description complète dans : RELATS MONTSERRAT 2020.
-

INDEX

Thèmes : IFAO

Année de l'opération : 2020

AUTEURS

FÉLIX RELATS MONTSERRAT

Égyptologue, Ifao

ROMAIN SÉGUIER

Céramologue, CEAlex

ZULEMA BARAHONA MENDIETA

Céramologue, Sorbonne Université

DOMINIQUE VALBELLE

Égyptologue, Sorbonne Université

LORENZO MEDINI

Égyptologue, Ifao